

"Courage ! C'est moi ; n'ayez pas peur !"

Le récit de la tempête apaisée est un texte plein d'images et de symboles, qui s'appliquent aussi bien aux conditions difficiles du temps de Matthieu qu'aux conditions actuelles de notre Église.

Tous les commentateurs depuis les premiers siècles ont vu dans cette «barque» battue par les vents, un symbole de l'Église au milieu de la tempête. Lorsque Matthieu écrit son évangile, les communautés chrétiennes n'étaient, effectivement, qu'une barque sans défense voguant difficilement sur la mer déchaînée de l'Empire romain, ramant à contre-courant ! Les dirigeants de l'Empire les persécutaient et les responsables du judaïsme les chassaient des synagogues. Il y avait dissension au sein même des communautés chrétiennes, entre celles venues du judaïsme et celles originaires du monde gréco-romain.

Aujourd'hui nous sommes aussi dans la tempête. Notre monde est secoué par les guerres, les batailles entre partis politiques, le terrorisme, les ouragans, les épidémies, les famines, les tremblements de terre, les feux de forêts et les inondations. Les maladies de toutes sortes, les faillites immobilières, la flambée des prix, les pertes d'emploi, la pornographie, la drogue, la violence, les abus sexuels ... et d'autres, font partie de notre quotidien. L'Église se retrouve en période de décroissance et semble faire face à des problèmes insurmontables : l'assistance diminue, la population «pratiquante» vieillit, les églises ferment leurs portes et le nombre de prêtres ne suffit plus. Ce sont les «tempêtes» dont parle l'Évangile. Et malgré tout cela, le Christ ne semble pas se rendre compte de ce qui se passe dans le monde. Eh bien, le Seigneur répète aux disciples du siècle XXI^e : *«Courage, c'est Moi, n'ayez pas peur ! Je suis là, avec vous»*.

Pierre, qui nous représente tous, fait un acte de bravoure et demande au Christ d'aller le rejoindre sur les eaux en furie, mais sa foi n'est pas à la hauteur de ses aspirations. La peur le prend et il commence à couler. *«Homme de peu de foi ! Pourquoi as-tu douté ?»*, lui dit Jésus, tout en lui tendant la main.

Il est intéressant de noter que Pierre, celui qui doute, qui s'enfonce dans la mer en furie, qui renie le Christ, est celui choisi pour devenir le chef de l'Église. Il aura pour tâche *«d'affermir ses frères dans la foi»* ! Ceci nous rappelle que notre foi n'est pas basée sur les dirigeants de l'Église, qui sont humains et faibles, mais sur le Christ lui-même qui assure la paix, la sérénité, la continuité de notre communauté chrétienne à travers les tempêtes de notre monde.

La «foi» est un combat contre le doute et contre la peur. Pierre, le «premier des croyants», n'est pas choisi à cause de ses qualités personnelles. Après toutes ses grandes déclarations de fidélité, nous le voyons perdre pied au procès de Jésus où il affirme *«qu'il ne connaît pas cet homme»*. Au milieu de son doute et de sa peur, le chef des apôtres prie aujourd'hui avec insistance : *«Seigneur, sauve-moi !»* Tout comme chacun d'entre nous, le chef des premières communautés chrétiennes, le premier Pape, possède une foi fragile, il est plein de peurs et d'angoisses. Cependant, lorsque Jésus est avec lui, lorsqu'il lui prend la main, il se sent en sécurité. Dans notre monde de turbulence extrême, le Christ est là au cœur de nos tempêtes, Il est source de paix.

À certains moments de la vie, notre horizon s'assombrit, à cause des échecs, des maladies, des deuils, des problèmes familiaux, des difficultés de toutes sortes. Dans ces «nuits» spirituelles, il nous semble être sur une barque battue par les vagues, sous les rafales des vents contraires. Eh bien, le Christ nous répète encore une fois : *«N'ayez pas peur, c'est Moi, voici que Je suis avec vous, jusqu'à la fin des temps»*. Il est toujours prêt à nous tendre la main pour nous empêcher d'être engloutis par les flots.

Le soir du Jeudi Saint, pendant la Dernière Cène, Jésus avait dit à ses disciples : *«Je vous laisse ma paix, je vous donne ma paix, mais Je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre cœur ne se trouble ni ne s'effraie»* (Jn 14, 27). Chaque dimanche, nous nous rassemblons pour expérimenter cette présence du Christ dans nos vies et chaque dimanche, il nous répète ce qu'il dit à ses apôtres sur les eaux en furie : *«Courage, c'est moi ! N'ayez pas peur.»*